

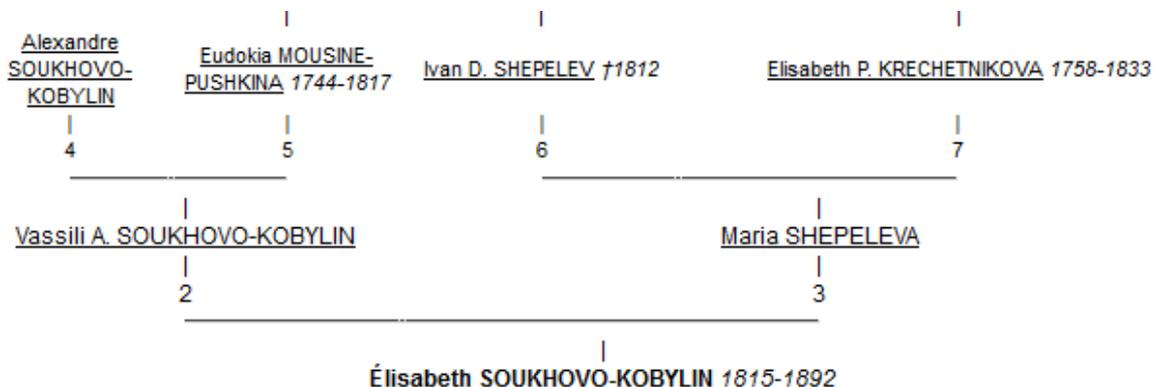
## Le Comte Eugène de Salhias-Toumemire Un écrivain russe, cousin à nous

**Eugène 1840-1908** était le fils d'une de nos cousines lointaines (XIII°) : Marie Josephine de Tournemire qui avait épousé en 1805 Jean Georges Adou de Sailhas

Il était une fois .... Une demoiselle russe de la bonne société moscovite ...

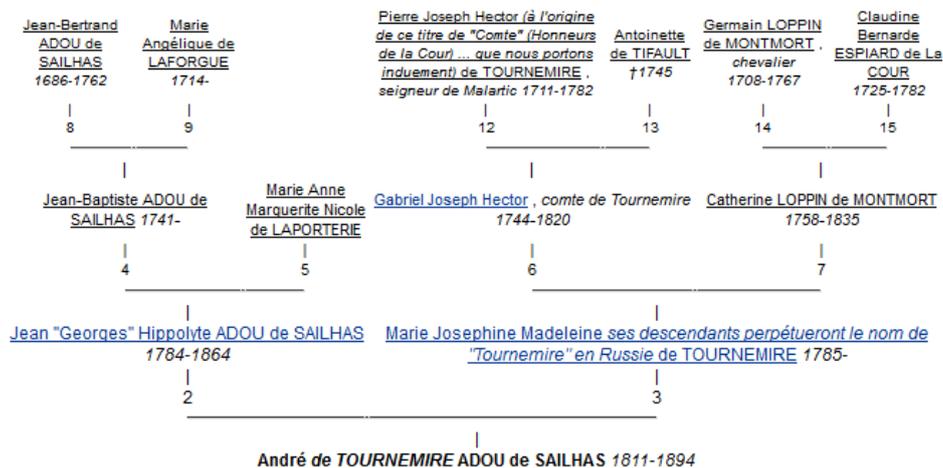
Elisabeth SUKHOVO-KOBYLINA avait un joli talent d'écrivain et sous le pseudonyme d'Eugénie TUR, faisait l'admiration de Turgenev, Dostoïevsky, Aksakov et l'historien Granovsky. Sophie, sa plus jeune sœur, était paysagiste : elle fut la première femme russe à se voir attribuer, par l'Académie Impériale des Arts la " Grande Médaille d'or".

Elle était fille de Vassily et Maria SHEPELEV qui tenait entre 1840 et 1850 un "salon" fréquenté par le gratin de la société moscovite.

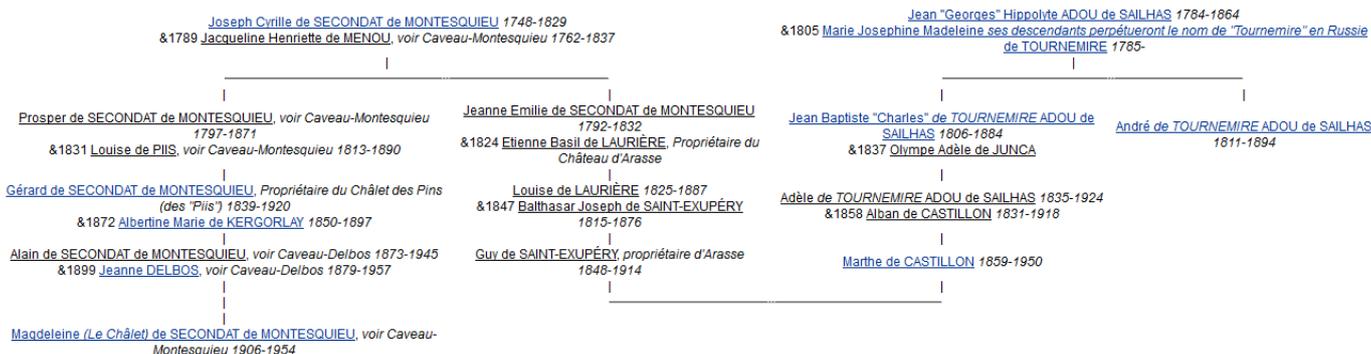


Élisabeth étant tombée amoureuse de son précepteur (par ailleurs rédacteur de la revue "Telescope") , sa mère crut bon de la faire voyager un peu. Elle lui choisit un mari français, ce Comte Sailhas Tournemire, une famille dont l'ancienneté s'accordait mieux avec le rang des Kobylin. Le jeune ménage alla vivre à Moscou et eut un fils Eugène ; On dit que le père d'Eugène se ruina à essayer de fabriquer du champagne puis s'attira des ennuis sérieux (un duel ?) et fut banni de Russie.

Elisabeth resta en Russie, chez sa mère, dont l'entourage eut une grande influence sur le jeune Eugène. Ce dernier, alors qu'il fréquentait l'Université de Moscou, attira rapidement, par son franc parlé, l'attention du fameux "Troisième Bureau" dirigé par le Prince Dolgorouky, et dut aller continuer ses études à Saint Petersburg. Il échoua à ses examens et rentra en France où sa mère l'avait précédé. Les courriers arrivaient de Moscou où les nouvelles notamment "The Darkness" qu'Eugène avait signé "Vadim" dans Sovremennic suscitaient l'admiration d'Ogarev et d'Alexandre Herzen.



## Parenté des Adou de Sailhas avec les Montesquieu



## Parenté avec les Tournemire subsistants

Marie Joséphine de Tournemire était issue de la branche Tournemire dite "du Languedoc". Elle était fille de Gabriel Joseph Hector 1744-1820 (*comte : courtoisie des carrosses*) et de Catherine LOPPIN de MONTMORT 1758-1835.

Notre ancêtre commun est Guillaume III de TOURNEMIRE, sgr de La Peyre-en-Jordanne, fils de Guillaume II Major de TOURNEMIRE aussi sgr de La Peyre-en-Jordanne né vers 1250 et d'Irlande de BREZONS)

Elisabeth resta en Russie, chez sa mère, dont l'entourage eut une grande influence sur le jeune Eugène. Ce dernier, alors qu'il fréquentait l'Université de Moscou, attira rapidement, par son franc parlé, l'attention du fameux "Troisième Bureau" dirigé par le Prince Dolgorouky, et dut aller continuer ses études à Saint Petersburg. Il échoua à ses examens et rentra en France où sa mère l'avait précédé. Les courriers arrivaient de Moscou où les nouvelles notamment "The Darkness" qu' Eugène avait signé "Vadim" dans Sovremennic suscitaient l'admiration d'Ogarev et d'Alexandre Herzen.



Encouragé, Eugène repartit pour la Russie en 1867 où il mit neuf ans pour obtenir la nationalité russe. Peu à peu il fit son chemin dans le milieu universitaire jusqu'à ce que, devenu directeur à Moscou des archives de la cour impériale, il soit confirmé dans sa vocation par l'Empereur Alexandre III : " Nous voulons de vous uniquement des romans; soyez en paix et écrivez le plus possible".

Alors commence sa carrière d'écrivain sous le nom de plume d'Evgueniy SALIAS. L'aventure et l'exécution d'Emelian Pougatchev, lui fournit l'occasion, dans son premier "les Pugatchevites", de développer une réflexion politique et sociologique intéressante. Ce premier roman fut suivi de plus de 40 autres et de près de 60 nouvelles. Parmi ces œuvres on peut citer notamment : "Les Libres Penseurs", "Les Décembristes", "Satan", "A Moscou", "Aventures à Saint Petersburg" ...



Il subit l'influence du philosophe Fredrich Wilhelm Joseph von Schelling, de Georg Wilhelm Friedrich Hegel, de Tourgueniev et de Tolstoï.

Par ailleurs certains auteurs Français, Zola, mais surtout Alexandre Dumas eurent, sur lui, une influence considérable. Les deux hommes partageaient en plus de l'intérêt qu'ils portaient à l'Histoire, la même imagination exubérante et une remarquable facilité d'écriture, qualités auxquelles SALIAS ajoutait son goût pour le folklore, illustrant ses romans de citations de dictons populaires.

Eugène avait deux sœurs qui firent l'une et l'autre des mariages brillants ... l'une, Marie épousa Le Maréchal GOURKO (1828-1901 le héros de Shipka Pass en juin 1877, l'autre Olga épousa Konstantin JOUKOV (1840-1901), haut fonctionnaire, un temps Gouverneur de la région de Kalouga



De nos jours SALIAS n'est plus lu, mais il n'est pas sans intérêt d'ouvrir "Romans historiques et enseignement de l'histoire" de Nicolai Rubakin qui cite les livres les plus empruntés dans les Bibliothèques ou les prêts des ouvrages de SALIAS étaient beaucoup plus nombreux que ceux de Tolstoï.

Désespérant de trouver une édition en langue française, d'une de ses œuvres (Michel Teilhard d'Eyry, m'avait rapporté une édition russe de « A Moscou »), nous avons cherché et trouvé sur internet un certain nombre de ses livres (en russe bien sûr) et décidé de demander à **Élisa** la fille de Hugues Letellier qui a épousé Sergei KOVALENKO de nous trouver un interprète.

Nous avons ainsi fait la connaissance de **Katia Smith** et lui avons demandé de traduire pour nous une de ses nouvelles que nous publierons dans nos circulaires familiales, sous forme d'un feuilleton au cours des prochains mois ... il s'agit d'un récit historique d'une quarantaine de pages dont les rebondissements nous semblent bien se prêter à ce mode de publication, très utilisé par les quotidiens depuis le XIX<sup>e</sup> pour fidéliser leurs lecteurs.

